Anne Soncarrieu
LAC – Octobre 2019

En 2017, lors de l'Assemblée Générale (AG) de la Mission de France, une résolution intitulée *« Pour faire évoluer la gouvernance »* a été votée. Dans l'année qui a suivi, une consultation a été faite pour désigner comme délégué(e) général(e), un (ou une) laïc, membre de la Communauté Mission de France.

Voici donc un an que j'ai reçu cette responsabilité de notre évêque. Même si c'est encore bien court pour évaluer les changements que cela a pu apporter, je peux quand même tenter de repérer quelques points importants de ce chemin.

Depuis sa création, des laïcs se sont retrouvés dans l'intuition missionnaire de la MdF et ont voulu la partager dans leur manière de vivre leur travail, leurs engagements. Il y a eu en particulier des femmes avec les Equipes d'Ivry. Puis sont venues les « Equipes associées » et l'Association Galilée dont les membres faisaient équipe avec des prêtres et des diacres, chacun participant à la mission de l'équipe où ils étaient envoyés. Parmi ces laïcs, certains ont été appelés à partager des responsabilités au service du corps de la MdF (équipe épiscopale où une ou plusieurs femmes ont été présentes depuis 1987, Service-Jeunes, Lettre aux communautés, …).
Je m'inscris dans cette histoire. J'ai moi-même reçu ces dernières années la responsabilité de l'Ecole pour la Mission, et j'ai déjà participé - il y a longtemps - à l'équipe épiscopale de la MdF … Mais ce que je vis aujourd'hui me semble différent.

Le premier point qui me semble important, c'est qu'en amont de la nomination, il y a un appel.
Je ne me suis pas portée candidate ni imaginée devenir Déléguée Générale dans mon chemin avec la MdF, y compris quand la réflexion sur ce sujet a commencé à se faire au cours de la préparation de l'AG. Et cette nouvelle responsabilité n'est pas pour moi de l'ordre d'un travail qui viendrait remplacer celui que j'avais précédemment.
Entendre cet appel … non seulement celui d'Hervé, notre Evêque, mais à travers lui celui d'une Eglise qui cherche à renouveler, à partager sa responsabilité dans l'annonce de l'Evangile.
Entendre cet appel …. Et pour cela prendre le temps du silence, le temps de se mettre à nouveau en présence de Celui dont la Parole est au cœur de ma vie. Heureuses journées passées à l'abbaye de la Pierre-Qui-Vire avec les questions et les craintes que faisait naitre la perspective d'être choisie !
Entendre cet appel … et m'interroger sur ma disponibilité. Il n'est pas si simple de répondre quand la vie est déjà bien riche de rencontres et d'engagements, à commencer par le travail. Me rendre disponible a été pour moi de l'ordre d'un décentrement. Il ne s'agit pas d'oublier les passions qui sont les miennes, d'effacer les préoccupations que je peux avoir, mais il me faut apprendre à tourner d'abord mon regard et mon écoute vers ceux et celles à qui la responsabilité reçue m'envoie.

Un des éléments qui m'a aidé à répondre a été la confiance qui m'était faite. Confiance de l'évêque bien sûr, mais aussi confiance portée par tous ces visages de la MdF qui m'ont dit compter sur moi, qui m'ont encouragée. Et même si beaucoup sont restés silencieux, j'ai senti l'appui et la force de la Communauté MdF pour m'accompagner sur le chemin qui s'ouvre. Accompagnement qui, je le sais, pourra aussi être exigeant.
Cette confiance se vit aussi dans l'équipe formée avec l'évêque, Hervé, et le vicaire général, Henri. C'est là que je mesure aussi peu à peu l'ampleur de la responsabilité confiée, responsabilité qui heureusement ne se vit pas seule. Je suis laïque, femme. Le ministère d'Hervé et d'Henri les place en responsabilité de l'annonce de l'Evangile avec le souci, porté à la MdF, de ceux dont l'Eglise est loin. Je

perçois, sans avoir les mots pour le dire, que je suis associée à cette dimension d'annonce qui est la leur. Il y a un chemin à trouver : nous sommes associés à de nombreuses tâches ou recherches mais je ne suis pas un vicaire général bis au féminin ! Et mon rôle ne se définit pas que par des tâches à assurer.

C'est bien pour l'ensemble de la communauté Mission de France, prêtres et laïcs, hommes et femmes que je reçois cette responsabilité de déléguée générale. Il me semble important que, comme laïque, je ne sois pas au service des seuls laïcs. Mais dans ce chemin qui se dessine, il faut aussi reconnaitre et laisser place au lien particulier que l'évêque ou le vicaire général peut avoir avec un ministre ordonné, reconnaitre que prêtres et laïcs nous ne sommes pas interchangeables. Nous avançons ensemble, mais je ne me situe pas dans une revendication d'égalité.
Ensemble nous portons la vie de la MdF. Je ne me sens pas participante seulement à l'organisation de la MdF, mais aussi partie prenante de la manière dont elle répond à ce pour quoi elle existe : en équipes, porter par la question de la foi dans notre monde d'aujourd'hui.
Cette responsabilité est exigeante … à commencer par un emploi du temps dont je n'ai pas toujours la maitrise, avec quelques fois des manières de réfléchir qui ne seraient pas spontanément les miennes. Mais ce qui rend la tâche passionnante, c'est que sur le chemin il y a des hommes et des femmes avec lesquels j'aime essayer de construire une société, une Eglise qui fasse place à chacun.
J'essaye de vivre tout cela dans une dimension de service. Je découvre combien il est important de « faire chemin ensemble ».

Cette responsabilité me transforme mais est-ce que l'Eglise est changée par le fait qu'une laïque soit associée à la responsabilité apostolique d'un évêque ou de prêtres ?
La présence d'une déléguée générale n'est pas qu'une nouvelle manière de s'organiser, de répartir les responsabilités. Dans ce changement, peut-être que l'Eglise est encore plus fidèle à elle-même quand elle permet à chacun d'entendre et de vivre le *« va trouver tes frères »*, comme Marie-Madeleine a pu l'entendre du Christ Ressuscité. C'est sans doute une des figures qui peut nous aider à mieux comprendre la participation de laïcs à la dimension apostolique de l'annonce de la foi.